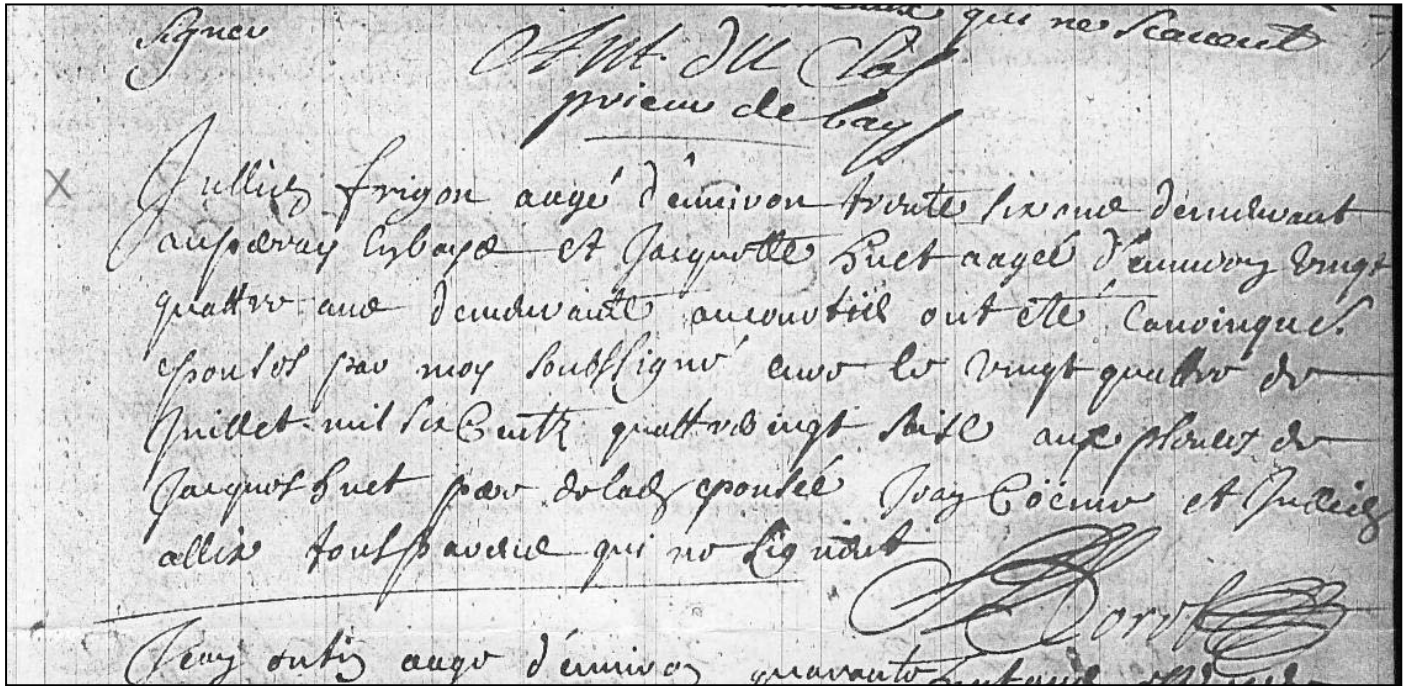
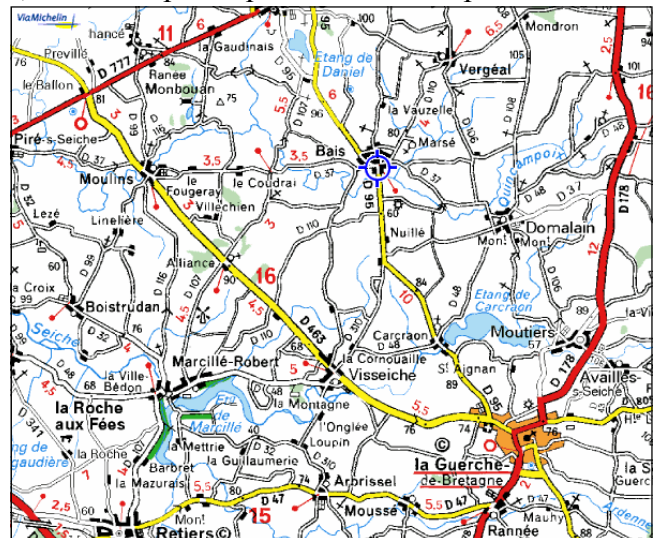


Vers la fin du XVIIe siècle, l'ancêtre des Frigon vivait en Nouvelle-France et, à la même époque, on a trouvé un Frigon vivant en France. Le fait est connu depuis août 2004. La copie de l'acte de mariage, en provenance de France, confirme que Jullien Frigon a épousé Jacquette Huet le 24 juillet 1696. Si le patronyme de l'époux est clairement identifiable, par contre le nom de ses père et mère fait défaut.



Comme il n'est pas toujours facile de lire les textes anciens, la transcription qui suit est incomplète.

| | |
|---|---|
| 1 | Jullien frigon aagé d'environ trente six ans demeurant |
| 2 | au perray en baye et Jacquette huet aagée d'environ vingt |
| 3 | quatre ans demeurante au courtil ont été canonique. |
| 4 | epouses par moy soussigné curé le vingt quatre de |
| 5 | juillet mil six cents quatre vingt saise _____ de |
| 6 | Jacques huet pere de lad epousée Jean Coème et Jullien |
| 7 | allix tous (?) _____ qui ne signent |
| 8 | (Signature du curé) |



Pour ce troisième mariage Frigon en France, il faut se diriger vers la Bretagne. La commune de Bais fait partie du canton de La Guerche-de-Bretagne; Bais fait partie de l'arrondissement de Rennes, du département d'Ille-et-Vilaine (Bretagne) <http://www.infobretagne.com/bais.htm>.

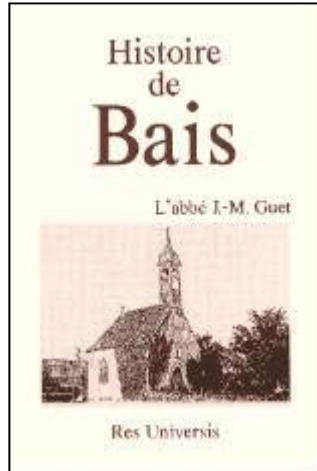
Le Guide de tourisme Michelin – Bretagne (édition 1986) propose une excursion qui passe par Bais que l'on dit construit à flanc de coteau et dominant la petite vallée de la Quincampoix.

Dans son ouvrage qui fut publié en 1885, l'abbé J.-M. Guet relate l'histoire de la paroisse de Bais depuis ses origines jusqu'en 1855. En 1885, Bais était une des plus grandes communes rurales de l'arrondissement de Vitré. Avant 1789, la vicomté

Bais, 1696

(Suite de la page 37)

de Bais faisait partie de l'importante baronnie de Vitré et de la châtellenie de Marcillé-Robert. Les trois seigneuries principales qui se partageaient l'administration de la paroisse étaient celles de Pouëz, de Montigné et de Saudecourt. Ce complément d'information reprend, en partie seulement, le résumé du livre qu'il est possible d'acheter à partir du site de la Boutique GeneaNet.



1650, naissait François, l'unique ancêtre des Frigon en Nouvelle-France. L'écart d'âge est mince et il est tentant d'espérer et de croire en l'existence d'un lien de parenté entre eux.

Pour qu'un jour les Frigon sachent si oui ou non leur ancêtre était breton, il faut poursuivre les recherches avec l'espoir de trouver des preuves documentaires additionnelles.

Si la série «Des Frigon en France» vous intéresse, ne manquez pas les prochains bulletins pour d'autres découvertes.

Bais étant localisé, revenons maintenant au 24 juillet 1696. Ce jour-là, Jullien est dit âgé d'environ 36 ans, donc il serait né vers 1660. Vers

LES PIONNIERS DE L'ABITIBI I - Ivanhoë jr

(Suite de la page 36)

- Premier également à vendre des tentes remorques. Les petits campeurs motorisés n'existaient pas.
 - Premier à vendre des scies mécaniques dans la province de Québec : Mc Culloch, modèle Super 33.
 - Premier à vendre des pédalos, marque Fun-à-Maran, dans la province de Québec. Ai organisé un kiosque au Palais du Commerce à Montréal avec mannequins féminins en costumes de bain. Passé à la télévision; entrevues etc. Le gros spectacle !
 - Premier à vendre des motos à Amos. Agent Harley Davidson. Deux autres agents dans la Province : Bentley's Motorcycle à Montréal, Napoléon Côté et fils, à Québec. Le meilleur Harley Davidson et le plus gros se détaillait alors à 950\$. Aujourd'hui, 18 000\$ à 22 000\$.
 - La clientèle de ce temps-là n'était pas très riche. Ils étaient nombreux sur des terres (lots de colonisation) vivant en majorité de la vente de bois de pulpe (pitoune). « Épi » les gérants de banque ne prêtaient pas beaucoup d'argent à cette clientèle même pas pour acheter une machine à laver avec moteur à gazoline. Il n'y avait pas d'électricité dans les rangs !
 - Le commerce du propane grandissait beaucoup.
- Mes affaires allaient bien. J'achetai mon compétiteur d'Amos. Par la suite, j'ai acheté Bélanger Propane à La Sarre.
- Lorsque Bourassa annonçait au Colisé de Québec le projet de la Baie-James, j'y étais ! Le surlendemain, je me suis rendu à Matagami et louai un terrain pour une voie d'évitement du chemin de fer. Je contractai avec une compagnie de Toronto pour établir un « plant » de gaz propane, gros réservoirs, bureau, salle de démonstration, atelier et logement du préposé, mon fils aîné, Ivanhoë III.
 - C'était parti, j'achetai mon compétiteur de Matagami (Provencher). J'ai ouvert à Barraute avec un agent, installé avec un gros réservoir et inventaire d'accessoires : 5 points de ventes, flotte d'une quinzaine de camions, 14 employés permanents avec 5 de plus en période de pointe. Chiffre d'affaires de plusieurs millions annuellement.
 - Entreprise réalisée grâce au concours de mon épouse Irène, de mes fils Ivanhoë III, Jacques et Jean-Pierre, Ginette et Johanne à la comptabilité.
 - Entreprise vendue à Superieur Propane en 1990.
 - Maintenant dans l'hôtellerie : Motel Amosphère à Amos. »